

TWING, Stephen W. *Myths, Models, and U.S. Foreign Policy. The Cultural Shaping of Three Cold Warriors*. Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1998, ix + 213 p.

Jean-François Thibault

Volume 31, numéro 1, 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704145ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704145ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thibault, J.-F. (2000). Compte rendu de [TWING, Stephen W. *Myths, Models, and U.S. Foreign Policy. The Cultural Shaping of Three Cold Warriors*. Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1998, ix + 213 p.] *Études internationales*, 31(1), 215–217. <https://doi.org/10.7202/704145ar>

blème était évidemment important *ex ante* ; mais la position russe paraît tellement irréaliste – elle a d'ailleurs été amendée, par voie bilatérale sinon multilatérale –, et les décisions prises progressivement par les États riverains en matière d'octroi de permis d'exploitation ayant, de fait, pratiquement tranché la question, les problèmes encore ouverts (par exemple le maintien d'une indivision des eaux, malgré le partage du sous-sol) semblent relativement marginaux au moins en ce qui concerne les hydrocarbures – à l'exception peut-être du règlement des différends territoriaux. La formalisation d'un régime juridique pour la Caspienne reste toutefois un cas d'école, un terrain d'observation inédit pour le juriste ; l'auteur en livre les clés de lecture, dans une présentation accessible au non-spécialiste.

Une courte conclusion, en forme de plaidoyer pour une coopération permettant « d'atténuer cette compétition qui ne débouche sur rien de positif » (p. 125), termine l'ouvrage. Les trois dernières pages insistent également, fort opportunément, sur le rôle capital du contexte énergétique mondial – en particulier de la situation sur le marché pétrolier, structurellement déprimé – pour l'avenir des hydrocarbures de la Caspienne. Pour l'heure, celle-ci n'est qu'une zone « frontière » parmi d'autres aux yeux de l'industrie pétrolière, plutôt plus risquée que la moyenne, du moins politiquement. De ce point de vue, la monographie de R. Yakemtchouk présente une qualité majeure : elle ne confond jamais la concurrence entre États pour l'influence dans cette région avec l'intérêt des firmes, qui reste, ici comme ailleurs, le retour sur investis-

sement. Il faut aller plus loin : contrairement à ce que suggèrent les « géo-économistes » à la mode, les compagnies pétrolières n'aiment pas les « grands jeux », *a fortiori* elles ne les font pas : elles les fuient. La mer du Nord et le golfe du Mexique, provinces d'une platitude géopolitique désespérante, concentrent plus de 40 % des investissements des multinationales en exploration et production.

Pierre NOËL

*IEP et Institut d'économie et de politique de l'énergie, Grenoble, France*

## ÉTATS-UNIS

### **Myths, Models, and U.S. Foreign Policy. The Cultural Shaping of Three Cold Warriors.**

*TWING, Stephen W. Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1998, ix + 213 p.*

La charge idéelle ainsi que le contenu idéologique ou même mythique de la politique étrangère américaine ont fréquemment fait l'objet d'analyses savantes alors même que les notions de « formation culturelle », de « structure symbolique » ou de « représentations collectives » retiennent aujourd'hui l'attention d'un nombre croissant de chercheurs dans le domaine des relations internationales. Stephen W. Twing entend ici contribuer à ces diverses analyses en explorant ce « processus de formation culturelle par lequel des structures symboliques particulières influencent la manière dont les décideurs politiques se voient eux-mêmes, se représentent le monde et agissent dans ce contexte ». (p. 1)

Pour Twing, la culture américaine se serait historiquement développée en s'articulant autour de trois grands mythes que sont « la ville sur la colline » [*city-on-the-hill*], le « marché », le « pragmatisme ». Chacun de ces mythes permettrait de narrer une histoire particulière à propos des États-Unis et de ce que signifie être Américain (p. 13). Correspondant plus ou moins parfaitement à chacun de ces mythes collectifs, la culture américaine aurait par ailleurs produit trois caractères représentatifs témoignant de valeurs guidant le comportement et l'attitude individuelle des acteurs : il s'agit ici des figures du puritain, de l'entrepreneur et du gestionnaire. L'objectif consiste pour Twing à mettre en lumière et à apprécier l'influence de ces mythes et caractères représentatifs sur la politique étrangère américaine (plus particulièrement sur la guerre froide) à partir de l'étude de trois études biographiques respectivement consacrées à John Foster Dulles, à Averell Harriman et à Robert McNamara. Sans grande surprise – et malheureusement l'auteur ne donne ici aucune indication relative aux critères ayant présidé à ces choix – ces trois figures vont *grosso modo* correspondre aux trois mythes et aux trois caractères représentatifs.

Si la discussion des mythes et des caractères représentatifs (chap. 2) est particulièrement intéressante, notamment lorsque Twing procède à un bref survol historique illustrant leurs évolutions respectives dans l'histoire américaine, l'application elle-même de ce cadre d'analyse (chap. 3, 4 et 5) semble plus lourde et pourra décevoir le lecteur. En effet, non seulement les biographies n'ont pas tou-

jours le relief souhaité et frôlent sur certains points la superficialité, mais la correspondance entre les figures et les modèles (mythe et caractère) apparaît quelquefois plus forcée qu'elle ne le devrait donnant au lecteur l'impression que la démonstration est sans doute un brin trop facile. Non pas que Twing ait délibérément traité ces figures en faisant valoir certains éléments concluants et marginalisé ceux qui le seraient moins. Plus simplement peut-être, la démonstration ne semble pas toujours convaincante car, malgré ce que pense l'auteur (p. 194), il demeure toujours difficile de déterminer si ces mythes et caractères représentatifs ont effectivement exercé une « influence substantielle » sur ces trois figures ou si, plus modestement sans doute, ces mythes et caractères représentatifs nous aident, à la manière par exemple des types-idéaux de Weber, à reconstruire et apprécier le regard particulier que ceux-ci jetèrent sur le monde. En d'autres termes, le problème de Twing touche à la nature de la relation d'influence qu'il souhaite établir entre les idées (la culture) et les événements. Dans la mesure où il cherche sans grande subtilité à nous convaincre que cette relation serait quasi causale, Twing pêche pour ainsi dire par excès alors même qu'une véritable biographie culturelle – du type de celle que John Lambertson Harper a récemment consacrée à Franklin D. Roosevelt, George F. Kennan et Dean G. Acheson (*American Visions of Europe*, New York, Cambridge University Press, 1994) – aurait sans aucun doute été plus convaincante.

Dans ces circonstances, c'est la lecture historique plutôt que l'argu-

ment analytique lui-même qui constitue ici la contribution la plus intéressante de cet ouvrage bien qu'elle ne soit pas entièrement originale. L'ouvrage devrait ainsi retenir l'attention des lecteurs que préoccupent les fondements et l'évolution historique de la politique étrangère américaine.

Jean-François THIBAUT

Département de science politique  
Université d'Ottawa, Canada

## EUROPE

### **Ethnopolitics in the New Europe.**

ISHIYAMA, John T. et Marijke BREUNING.  
Boulder (CO) – Londres, Lynne Rienner  
Publishers, 1998, 216 p.

Depuis la fin des années 1980, la désintégration des États multinationaux et la persistance, voire le renforcement, des politiques nationalistes dans le monde occidental, annoncent non pas une fin de l'histoire, mais une surenchère de celle-ci qui s'accompagne d'une pression accrue de la part de groupes minoritaires en vue de l'obtention d'une forme ou d'une autre de représentation politique. Toutefois, peu de spécialistes des sciences humaines et sociales ont proposé des analyses comparées du développement du nationalisme en Europe de l'Ouest et de l'Est. C'est chose faite maintenant avec l'ouvrage de John T. Ishiyama et Marijke Breuning, tous deux professeurs de science politique à la Truman State University, qui présentent une analyse des politiques des groupes ethniques (*Ethnopolitics*) venant d'entités nationales tout aussi éloignées les unes des autres que la minorité turque de Bulgarie, la minorité hongroise de Slovaquie, les populations russophones

de Lettonie et d'Estonie, du Vlaams Blok et du Volskunie flamands de Belgique, et du Scottish National Party et du Plaid Cymru (Parti gallois) en Grande-Bretagne.

Une fois l'objet d'étude clairement défini dans l'introduction, où l'on peut certes déplorer que les auteurs n'élargissent pas davantage leur présentation des minorités nationales et de leur influence politique en Europe, ce qui permettrait, entre autres, de mieux saisir la pertinence de leur choix, Ishiyama et Breuning définissent une série de six facteurs, ou présupposés théoriques, qui composent, pris ensemble, l'épine dorsale de leur argument central. Dans l'ordre, ces facteurs se présentent comme suit : les partis « ethniques » auront tendance à se montrer plus extrémistes dans les États en voie de transition démocratique que dans les démocraties historiquement établies ; les différences de statut économique entre la majorité et les minorités nationales pousseront les représentants de ces dernières vers un plus grand radicalisme politique ; plus l'État est intégré régionalement, moins les demandes de la minorité ethnique viseront une transformation radicale de l'organisation de cet État ; plus la représentation politique des minorités nationales sera étendue, en nombre et en qualité des institutions, moins les exigences de la minorité seront radicales ; plus le parti au pouvoir compte de nationalistes radicaux de la majorité nationale, plus les partis ethniques minoritaires seront extrémistes ; enfin, les auteurs s'attendent à une plus grande modération des partis ethniques s'ils représentent plus d'un groupe ethnique comme c'est le cas du parti dit